



# LA LETTRE

Février 2009

## SOMMAIRE

Le mot de la présidente	1
Retour sur la Session nationale 2008	
Six témoignages :	
• Père Hippolyte Simon	2
• Gérard Bullat	2
• Laurence Attenelle	3
• William Captier	3
• Pierre Combes	4
• Benoît de Soultrait	4
Thème 2009	5
Journée sur la laïcité (l'événement)	6
Assemblée Générale du 27 Janvier 2009	7
Contacts	8



## Le mot de la Présidente

Un nouveau logo

Une nouvelle maquette, un nouveau format

Une nouvelle année mais c'est toujours le même esprit qui nous anime. Jérôme Vignon Président des Semaines Sociales de France, le définit ainsi : « *poursuivre des activités de recherche, de formation et d'information sur les questions de la vie en société, participer au débat public ... en apportant l'éclairage de la pensée chrétienne.* »

Nous, Semaines Sociales de Clermont Auvergne, resterons fidèles en 2009 à cet objectif avec trois projets :

- nous organisons avec l'Institut théologique d'Auvergne le 21 mars à l'ESC un colloque « Les nouveaux chemins de la laïcité : enjeux pour la vie citoyenne et l'éducation ».

- nous avons créé une commission d'experts pour réfléchir aux questions sociales et éthiques telles qu'elles se posent dans notre région.

- nous préparerons avec toutes les bonnes volontés la Session Nationale 2009 qui a pour thème « les nouvelles solidarités ».

Nous comptons sur vous et sur votre participation pour que vivent les Semaines Sociales Clermont Auvergne.

Bonne Année à tous

Françoise de Montaignac

**Groupe ESC**  
**CLERMONT**  
GRADUATE SCHOOL  
OF MANAGEMENT

**LE SEMEUR**  
*hebdo*

# Retour sur la Session nationale

**«Les religions, menaces ou espoir pour nos sociétés ?»**

**C'est le thème des Journées Nationales des Semaines Sociales de France qui se sont déroulées les 21, 22 et 23 novembre 2008 au Centre des Congrès de Lyon et qui ont rassemblé, cette année, 3800 sympathisants et cotisants. Plusieurs participants des Semaines Sociales Clermont Auvergne étaient présents et témoignent.**



**+ Hippolyte Simon,  
Archevêque de Clermont**

Bien volontiers, je vous envoie mon bref témoignage relatif à la dernière session des semaines sociales de France, à Lyon. Pour ma part, depuis longtemps, j'essaie de suivre attentivement les rencontres et les publications de ce grand mouvement du Catholicisme Social dans notre pays. Dès le début de mon engagement dans la J.E.C., il y a déjà longtemps !!, je me suis intéressé aux recherches des Semaines Sociales et j'ai eu la joie de participer à plusieurs sessions.

Pour cette année 2008, j'ai pu me libérer pour participer aux deux journées du samedi et du dimanche. Le thème proposé me paraissait particulièrement intéressant et portait sur des questions de très grande actualité. Il me paraît, en effet, très important de contribuer à faire exister une sorte de "société civile" à l'intérieur même de l'Eglise et de proposer ainsi une plateforme de rencontres entre les continuateurs de la grande Tradition sociale de l'Eglise et les acteurs contemporains des grands débats de société. Il est décisif que des laïcs, des baptisés, conscients de leurs responsabilités, puissent aborder toutes ces questions à partir des ressources intellectuelles et de l'expérience professionnelle qui sont les leurs. Dans la mesure où les Semaines sociales sont bien identifiées comme étant en référence à l'Eglise, sans être directement liées à la structure sacramentelle de celle-ci, elles permettent des échanges et des recherches avec d'autres militants qui appartiennent à d'autres traditions philosophiques ou religieuses. Ceci constitue une contribution importante à la vitalité de la société française tout entière.

Un des moments forts de la session qui vient de se dérouler à Lyon a été, selon moi, la table ronde où les politiques ont pu s'expliquer sur leur conception

et leur mise en oeuvre de la laïcité. J'ai trouvé ce débat de très bonne tenue. Institutionnellement, nous nous trouvons là dans un des rares lieux qui peuvent autoriser des échanges non partisans entre responsables engagés dans différents partis. Ce genre de confrontations existe déjà dans des cercles universitaires. Mais il s'agissait ici d'une sorte d'université populaire. Et c'est ce qui fait tout son intérêt.



**Gérard Bullat,  
Membre du Conseil d'Administration**

Religions : menace ou espoir ? Ce n'est pas qu'un titre provoquant.

Menace ? Oui, quand au nom d'une mémoire religieuse, les religions prétendent porter la vérité. Quand elles s'enferment dans le dogmatisme et l'endoctrinement. Quand elles se prévalent d'un droit d'organiser la société.

Espoir ? Oui, quand les institutions religieuses se font Ecoute, Dialogue, Echange. Quand elles rappellent les valeurs humaines de fond. Quand elles donnent à l'Autre la première place. Quand elles interpellent sur l'attention au Pauvre. Quand elles annoncent un message d'espérance et de paix.


Nos sociétés européennes sont devenues diversifiées et sécularisées . Les institutions ont perdu leur emprise, les religions plus encore. Il y a glissement entre liberté et individualisation. D'où perte de repères mais aussi quête de sens.

Dans cette complexité, la laïcité est un acquis précieux. Pour chacun, elle protège la liberté de choix comme la liberté religieuse. Elle doit s'enrichir dans la diversité, la reconnaissance mutuelle et le dialogue. Dans la diversité actuelle, c'est une condition du vivre ensemble.

L'éducation reste l'enjeu central de notre cohésion : mettre en chemin des hommes et des femmes sujets de leurs vies. Oeuvrer pour une démocratie faite de démocrates.

Notre devoir est d'y travailler. Et d'apprendre à vivre nos communautés chrétiennes comme lieux d'incertitude et d'interprétation.

Le devoir des Semaines Sociales Clermont Auvergne est de répercuter sur notre région la richesse de cette vision et de ce temps fort qu'est la session nationale..

 **Laurence Attenelle,**  
**Responsable du site internet du**  
**diocèse de Clermont**

Une découverte – des regrets – une question : ces trois mots peuvent baliser mon témoignage sur cette rencontre de Lyon, qui était ma 1ère participation aux SSF.

Ma découverte, enthousiaste, est celle d'une interface d'échange qui peut rendre un réel service à la société civile, tant pour son apport dans la réflexion commune que pour ses propositions - entre autre grâce à des intervenants de qualité, tous professionnels et/ou compétents dans leur domaine.

Les « regrets » tiennent à certains flous dans les problématiques :

- une question initiale binaire, « les religions, menace ou espoir pour nos sociétés ? », qui contenait déjà la réponse...

- une ambiguïté dans le fait de convoquer « les » religions, alors qu'elles n'ont pas le même contenu de foi, ni la même histoire,

n'ont pas le même rapport au temporel, ne donnent pas le même sens à la manière de faire communauté...

- l'absence de deux articulations majeures qui auraient pu éviter confusions et faux débats : la distinction entre religions, société civile et Etat ; et l'articulation entre société, religion et conscience individuelle.

Une question : les SSF, avec ou sans l'institution ecclésiale ? Au vu de l'assemblée présente, les SSF ont besoin d'un renouvellement. L'Eglise n'est-elle pas à même d'y apporter son soutien ? Chaque diocèse pourrait envoyer des jeunes, avec l'aide d'une bourse, une aide au titre de la Formation permanente ou de la participation à une « université populaire ». Mais cela pourrait-il se faire sans une position clarifiée et « sans complexe » par rapport à l'Eglise en France ?

 **Williams CAPTIER**  
**Membre du Conseil d'Administration**

Plusieurs choses m'ont frappé pour la première fois où je participais au rassemblement national. En voici quelques-unes en vrac, avec les questions que je me pose :

1. L'âge moyen des participants.

Quelle différence entre les plus fidèles des Semaines, dont la moyenne d'âge doit tourner autour des 70 ans, et les jeunes venus essentiellement des pays de l'Est, plus près sans doute des 25-30 ans ! Est-ce à dire que ces derniers viennent en touristes ou simplement qu'ils ont moins de mal que les jeunes Français à assumer leur foi et leur désir de changer le monde ? Et où sont passées les tranches moyennes, les 30-50 ans, sur lesquelles devrait pourtant s'appuyer le changement ?

2. L'inégalité entre les intervenants.

J'ai eu l'impression que les organisateurs voulaient à n'importe quel prix que toutes les tendances soient représentées. D'où la présence d'intervenants qui, eux-mêmes sans doute, se demandaient pourquoi ils étaient là. Un seul exemple : l'aumônier musulman de la Gendarmerie. Tout ce qu'il m'a appris, c'est qu'il existait, ce que je ne savais pas. Pour le reste, je sais qu'il surveille les cantines mais rien sur sa foi ni sur son engagement, ni sur les difficultés d'exprimer sa différence au sein d'un corps majoritairement catholique ou athée.

### 3. L'ambiance de grande kermesse.

Les uns mangent un sandwich sur les marches, en plein courant d'air, les autres partagent quelques grignoteries assis par terre dans le sous-sol, d'autres se « tapent la cloche » dans les meilleurs restaurants du coin. Quant à moi, malgré mon badge en bonne et due forme, je serai refoulé à l'entrée de la salle parce qu'il n'y a plus rien. Quelqu'un se serait infiltré sans payer ? Vous avez dit : partage...



**Pierre Combes**  
Trésorier

Participer à la Session annuelle des Semaines Sociales a toujours été pour moi un régal quel que soit le thème. Ces dernières années : Les « 12 propositions pour une Société plus juste » en 2006, le thème du « Développement durable » en 2007 ou « Les Religions, menace ou espoir pour nos Sociétés » en 2008. En effet, sur des thèmes actuels et complexes, les apports et débats contribuent à des analyses fines et denses et proposent des repères pour l'action. Quelques exemples de ce qui m'a frappé cette année :

- La présence et les déclarations de représentants des religions catholique, protestante, orthodoxe, musulmane, juive, prônant tous le dialogue inter-religieux, le respect de l'autre sans syncrétisme ni prosélytisme.

- Des interventions incisives telle Mme Hervieu-Léger pour qui le refoulement du religieux dans l'espace privé ces dernières décades en Occident a abouti à un renversement saisissant, à savoir une prolifération de mouvements religieux (au sens large), à une montée des méfiances sociales voire de l'intégrisme qui s'exprime différemment dans chaque pays selon son « histoire longue » : guerre de religions en France, demande de l'islam d'appliquer la charia en Grande Bretagne, etc. oui les religions peuvent être un danger.

- Pour J.L. Schlegel : L'Etat doit assurer la liberté de croire ou pas, liberté de conscience et garantie de l'exercice des religions. Mais l'indifférence de l'Etat est mal perçue... en Europe on a plutôt une estimation positive du fait religieux. La France est plutôt une exception. En 2008 on est dans la diversité des croyances (la religion liquide), l'individualisme religieux. On est aussi dans la difficulté de la transmission, l'ignorance entre

politique et religieux, la revendication identitaire et le communautarisme, le désir de visibilité dans l'espace public qui provoque en retour un regain d'anticléricalisme et de laïcité crispée...

- Des tables rondes où les diverses religions font preuve d'un haut niveau de réflexion face au vivre ensemble dans les sociétés d'aujourd'hui même si l'écart est grand entre la réflexion de quelques-uns et les masses de croyants.



**Benoît de Soultrait**  
Adhérent des SSF

En premier, il faut souligner la qualité des intervenants, de leurs exposés dans le fond et dans la forme. La bonne organisation aussi, sauf celle des transports en commun de capacité insuffisante.

Les intervenants de religion musulmane furent passionnants, même s'ils ne représentent pas la pensée de la majorité des musulmans et pas celle de l'islamisme radical. Ils ont pris des risques. Les chrétiens, les judaïsant, les agnostiques... non. Ils sont les passeurs de l'espoir d'un dialogue apaisé.

L'intervention d'Olivier Brachet sur la pensée molle des chrétiens et sur le caractère étouffant du cœur du message du Christ « Aimez vous les uns les autres comme je vous aime » m'a évidemment frappé. A-t-il souhaité donné un coup de pied dans le religieusement correct de cette session ?

Les théories du dialogue et du vivre ensemble, largement exposées, c'est bien, mais la pratique c'est beaucoup mieux et vital pour l'avenir de notre société. Comment s'y atteler. L'association Initiative et Changement agit avec efficacité depuis dix ans dans ce domaine. N'oublions pas que par manque de discernement et de dialogue, il y a soixante ans, des hommes et femmes « *de la même étoffe que nous, des êtres humains moyens, moyennement intelligents, d'une méchanceté moyenne* : .. *Ils avaient notre visage* » écrit Primo Levi se sont livrés passivement ou activement à des actes inexprimables. Nous sommes avertis, agissons, n'ayons pas peur.

**En 2009, la Session nationale se tiendra à Villepinte les 20, 21 et 22 novembre.**

## Formes nouvelles de solidarité, Annonciatrice d'une autre société ?

Après « *l'argent* » en 1998, « *la justice sociale* » en 2006, « *un développement durable et solidaire* » en 2007, les Semaines Sociales abordent, en 2009, la question du renouveau de la solidarité.

Bien qu'elles continuent de s'étendre, les formes institutionnelles de la solidarité, basées sur une redistribution financière obligatoire, n'éteignent pas les initiatives volontaires. Bien au contraire, ce qui pose question, c'est la permanence sinon l'aggravation des situations d'exclusion et de pauvreté, en dépit du déploiement croissant de la protection sociale garantie par les autorités publiques. Quels sont donc ces « nouveaux risques sociaux » et qu'apprenons-nous à l'écoute de ceux qui éprouvent le regard d'une société qui veut soit les éloigner, soit s'éloigner d'eux ?

Comprendre avec eux les causes des formes nouvelles d'exclusion, les distinguer de la pauvreté, c'est peut-être mesurer combien, au fil des époques, y compris la nôtre, l'exclusion et l'inclusion sont les fruits d'une vision de la société et des « modèles » qu'elle propose. Ainsi mesurera-t-on le côté « révolution permanente » d'un modèle chrétien qui fait justement de la pauvreté et du manque, le ressort d'un lien de fraternité : que nous dit-il aujourd'hui où la solidarité est pour beaucoup, plus une affaire de choix que de nécessité ?

On sera donc attentif à ces formes nouvelles de solidarité, non seulement comme réponses directes aux nouveaux risques, mais aussi comme annonciatrices d'un projet de société qui rassemble plutôt qu'il n'écrème, qui ne proclame pas seulement l'autonomie mais aussi la capacité de participer, qui pratique à la fois la réciprocité et le don.

Trois terrains où ces formes porteuses d'avenir doivent être soutenues en priorité seront explorés : l'entreprise et le marché du travail ; les territoires où s'inscrivent les contrastes les plus violents entre mobiles inclus et immobiles reclus ; la famille enfin, matrice essentielle et fragile du lien social.

Les fruits de cette recherche seront soumis au jugement du politique et de l'institutionnel. Est-il réaliste de vouloir, en ce temps de crise économique et financière, généraliser les initiatives qui complètent systématiquement le soutien institutionnel par du lien volontaire, entre les peuples, entre les générations, entre les actifs stables et les actifs précaires, entre les branchés et les déconnectés ? En un mot, comment les chrétiens et les religieux en général, peuvent-ils concrètement partager dans un monde sécularisé, la perspective de la fraternité ?

Pour en savoir plus et/ou participer à la commission sur les nouvelles solidarités, contacter :

Françoise de Montaignac  
demontaignacfrancoise@yahoo.fr

Henri Deveaux  
deveaux.henri@wanadoo.fr  
Tél. : 04 73 51 54 08



# LES NOUVEAUX CHEMINS DE LA LAÏCITE

## Enjeux pour la vie citoyenne et l'éducation

Colloque organisé par l'Institut Théologique d'Auvergne,  
en partenariat avec les Semaines Sociales Clermont Auvergne  
Samedi 21 mars 2009 de 9h à 18h30

Amphithéâtre de l'Ecole Supérieure de Commerce - 4 Bd Trudaine - CLERMONT-FERRAND

**À l'heure où s'expriment des attentes de sens et de valeurs qui débordent les frontières habituelles entre le privé et le public et dans un contexte européen qui la confronte à d'autres modèles, la société française est appelée à repenser la manière dont les différentes convictions, croyances, Eglises et religions sont susceptibles de contribuer au vivre-ensemble dans un pluralisme respectueux.**

**Le colloque présentera l'histoire et la situation présente de la laïcité française dans son rapport plus spécifique à l'éducation et la formation des citoyens et introduira aux questions actuelles. À partir d'expériences de terrain, il aidera à repérer les nouveaux chemins d'une laïcité en mouvement. Comment éduquer des citoyens dans ce nouveau contexte ? Quelle peut être la contribution de l'Eglise à ce chantier ?**

### COMPRENDRE LA LAÏCITE FRANÇAISE

9h15-10h15 : Conférences dialoguées et questions

#### HISTOIRE DE LA LAÏCITE A LA FRANÇAISE

Comment s'est construite la laïcité dans l'histoire de la France : Cette approche historique établira les fondements philosophiques, anthropologiques et politiques qui aboutissent à la loi de 1905 et ses répercussions dans la société française.

Avec Jean-Luc FRAY et Mme LALOUETTE

10h40- 12h20 : Conférences dialoguées et table ronde

#### REGARDS CROISES SUR LA SITUATION CONTEMPORAINE

La situation contemporaine va être établie à trois voix par une approche des questions institutionnelles, une lecture de terrain des questions qui se posent dans les relations entre les cultes et l'Etat, et un regard spécifique dans le champ de l'enseignement

Avec Jean-Pierre MACHELON, Alain BOYER et René NOUAILHAT

L'école a été un lieu emblématique des affrontements autour de la laïcité. Comment la question de la culture religieuse à l'école réintroduit dans l'espace public ce qui était de la sphère privée.

12h30-14h30 Pause déjeuner

### EDUQUER A LA CITOYENNETE

14h30-16h : ATELIERS

6 ateliers permettent de repérer les questions qui émergent quant à l'éducation au vivre ensemble dans des pratiques de terrain. Qu'y a-t-il de nouveau sur le terrain de cette laïcité en mouvement ?

2 expériences de terrain sont présentées dans chaque atelier, suivies d'un échange

Thèmes retenus pour les ateliers :

Le sport ; L'enseignement ; La famille ; La santé  
Le travail social ; Les mouvements de jeunes

16h30-18h00 : Conférences dialoguées et table ronde

#### EDUQUER A LA CITOYENNETE

Avec Bernard IBAL, Jean-Yves BAZIOU et P. de CHARENTENAY

18h20-18h30 Conclusion du colloque

Renseignements au 04 73 19 20 98

# Echos de l'AG - 27 janvier 2009

**Cette année l'Assemblée générale des SSCA s'est tenue dans les locaux du Semeur Hebdo. 25 personnes étaient présentes.**

En ouvrant la séance et après les salutations d'usage, Françoise de Montaignac a tenu à remercier Williams Captier pour son amicale hospitalité. Puis elle a annoncé le déroulement de la soirée avant de donner la parole à Christiane Laurens, animatrice de la première partie de la réunion.

Le « retour » sur les ateliers préparatoires à la Session Nationale 2008 (Les Religions, menaces ou espoir pour nos sociétés ?), a été très vivant.

3 propositions pour le débat ont été affichées :

1- La presse écrite peut-elle être considérée comme un espace de résistance pour maintenir un germe vivant de réflexion ?

La presse résiste-t-elle seule ou par (et avec) son lectorat ? (Le mot « résistance » pose problème à certains). Son but n'est-il pas d'être une sorte de melting - pot afin d'informer sans déformer ? Information plus que réflexion ? Le mercantilisme est-il toujours son moteur premier ? Mais que serions nous si cet outil n'existait pas ?

2- Les religions se sentent-elles une responsabilité de vigilance sur la manière dont sont traitées dans les médias et dans l'art les valeurs fondamentales de l'humanité ?

L'Eglise catholique manifeste-t-elle toujours le souci de soutenir les artistes qui expriment les valeurs fondamentales de l'humanité ?

Comment agir positivement en tant que chrétiens pour promouvoir certaines oeuvres (Le grand silence, Le citronnier...) ?



Françoise de Montaignac, Christiane Laurens et Gérard Bullat

3- L'Homme de théâtre éveillé de consciences ? Quelle attention les Eglises apportent-elles à cette ouverture sur les arts ?

L'Eglise porte-t-elle vraiment attention au monde de l'Art ? L'expérience de ce qui se déroule au cœur de la ville (Eglise des Minimes) est évoqué. Est-ce intéressant ou non ? Le théâtre biblique n'est-il pas une autre source d'évangélisation, comme peuvent l'être les jours de lumière à Saint Saturnin ?

Gérard Bullat rappela ensuite les points forts de la 83ème Session nationale de Lyon (3600 personnes dont, 500 jeunes européens mais peu de jeunes français pour cette assemblée majoritairement composée de « cheveux gris »). Un contenu riche conduisant à des interpellations et des devoirs.



Les religions sont- t-elles une menace pour nos sociétés : oui si elle prétendent détenir la Vérité donc le droit de tout organiser dans le dogmatisme et l'endoctrinement, non, si elles sont espaces d'écoute, de dialogue et d'échange. Les chrétiens ont leur rôle à jouer par un rappel, sans moralisme des valeurs sociétales.

Les SSCA ont pour devoir de répercuter dans notre région le message de tels temps forts au sein d'une société laïque, dans la reconnaissance de l'autre et le dialogue.

## Assemblée statutaire

Françoise de Montaignac ouvre la seconde partie de la réunion en dressant le **rapport moral** des SSCA pour l'année écoulée. En bref, les 3 objectifs principaux, en 2008 ont été atteints : préparer la Session Nationale (ateliers), aller à la rencontre des sympathisants des départements voisins (mission de Gérard Bullat) et aller vers les jeunes (rencontres avec les étudiants)

Monique Hébrard a donné une conférence à l'occasion de l'anniversaire de Mai 68 avec comme titre « Mai 68 une mort, une naissance ».

Le CA s'est réuni environ une fois par mois.

2 commissions sont en place: une commission de la communication, un comité d'experts qui sera une cellule de réflexion sur les problèmes de société, une 3ème commission « thème 2009 » se constituera prochainement.

En projet : un colloque organisé avec l'ITA, le 21 mars sur « Les nouveaux chemins de la laïcité : enjeu pour la vie citoyenne et l'éducation ».

Le **rapport financier** est présenté par Pierre Combes. Les SSCA ont actuellement 55 adhérents à jour de leur cotisation (chiffre un peu en retrait par rapport à celui de 2007).

Compte tenu des frais divers (conférence, mise en place du fichier informatique), le solde cette année est positif (+496 €)

Le rapport moral et le rapport financier sont approuvés à l'unanimité.

### Renouvellement du conseil :

Pierre Combes et Aurélie Très sont les deux membres sortants

Sont élus ou réélus à l'unanimité : Benoît de Soultrait, Catherine Pons, Laurence Attenelle, et Aurélie Très. Pierre Combes n'est pas candidat à sa succession.

Pour clore la réunion : Une rapide évocation du thème 2009 « Les nouvelles solidarités » : trois terrains à prospecter : l'entreprise, les territoires et la famille.

La commission qui va se mettre en place va proposer au CA l'axe dans lequel nous réfléchirons plus particulièrement en Auvergne, au cours de cette année.

Un **pot convivial** a permis de terminer la réunion dans la chaleur des échanges et dans l'amitié.

## Contacts utiles

Pour toute information s'adresser à :  
Semaines Sociales Clermont Auvergne

**Henri Deveaux, secrétaire**

Les Sarraix

63250 CELLES sur DUROLLE

ssca@orange.fr

Tél. : 04 73 51 54 08

Autres adresses :

**Françoise de Montaignac**

**Présidente des SSCA**

demontaignacfrancoise@yahoo.fr

**Philippe Gard**

**Vice-président (Aurillac)**

gardp@wanadoo.fr

**Janine Avard**

**Responsable de la Commission Communication**

j.avard@wanadoo.fr

**Gérard Bullat**

**Animateur du Comité d'experts**

Chargé des relations avec les départements voisins

gerard.bullat@orange.fr